

LA VOIX DE LA TERRE

*Pourquoi donc, ô mon fils, désirer en tes veilles
Le minaret mauresque et l'ombre des palmiers ?
Tes rêves, à l'envol des migrateurs ramiers,
Pourquoi leur voudrais-tu d'exotiques merveilles ?*

*Sur mes monts, j'ai des lacs aux teintes sans pareilles.
J'ai des bois dont la paix guérit les maux premiers,
Des gaves grondeurs, des rocs de mousse habillés,
Des fleurs que le vent mêle et des chants dans mes treilles.*

*Chaque saison pour toi, je change de beauté.
L'automne, j'ai la pourpre. En mai, j'ai la verdure,
Et la neige me sert d'hivernale parure.*

*Dis, n'ai-je pas assez plaisante variété ?
— Au terroir de chez nous qui nourrit ton enfance
Garde à jamais tes vers d'angoisse ou d'espérance.*

HERMAS BASTIEN.